

PASCALE CHEVALLIER

ENTRE SONGES  
ET RÉALITÉS

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*euthena.com* qui ont permis à ce livre de  
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042520595

Dépôt légal : octobre 2025





Voici 37 nouvelles, poèmes, contes philosophiques et récits écrits de ma main entre 2020 et 2024, intitulés :

*Entre Songes et Réalités*

Ce recueil est un panégyrique d'un monde meilleur, dans un univers onirique, qui s'adresse aux enfants, adolescents ou adultes, aux confins des combats d'émancipation féminine, d'hymnes à la nature, du respect des enfants et de nos voix intérieures, un cri d'effroi qui hurle les tourments d'un monde en déclin, mais se voulant toujours résolument optimiste.



## Ondine et le Calice des Fleurs

Il était une fois une petite fille très pauvre et très belle qui vivait dans une chaumière petite, envahie par les fleurs. Un grand vitrail aux mille couleurs laissait passer la lumière du soleil dans son habitation.

Ondine, c'était son nom, ne s'ennuyait jamais, entourée de plantes et de fleurs dont elle prenait grand soin.

Il régnait une atmosphère de paix et de quiétude inspirant l'amour et la bienveillance.

Toute la journée, Ondine parlait aux colchiques, amaranthes, clématites et freesias... Les hortensias, muflers et myosotis n'étaient pas en reste et tous se haussaient sur leur tige pour attirer l'attention de leur jardinière favorite.

Sans relâche et avec diligence, l'enfant offrait attention et bons soins à ses amies les fleurs.

Un mot doux choisi pour chacune, un encouragement à croître, elle chantait aussi des poèmes qui leur servaient d'engrais, une caresse sur des boutons prêts à s'ouvrir...

Son jardin était sa maison.

Les fleurs poussaient, avec intelligence sous l'œil responsable et vigilant d'Ondine.

Aucune n'envahissait l'espace vital de l'autre, elles étaient confinées, mais non prisonnières. Elles vivaient ensemble, dans le respect de toutes et semblaient heureuses, épanouies.

Il faut dire qu'Ondine les abreuvait quotidiennement d'un calice, le Calice des Fleurs, concocté par sa maman, Marguerite, concoction transmise de génération en génération.

Dans sa vie, la petite n'avait qu'une amie, sa poupée qu'elle avait prénommée poupée Flora. Poupée Flora avait un fort caractère et les mille attentions qu'Ondine déployait pour s'occuper des fleurs occasionnaient bien des colères de la part de poupée Flora.

— Tu ne m'aimes plus ! Tu ne t'intéresses qu'aux fleurs de la maison ! Tu me délaisses et... Elles sont trop belles tes fleurs, plus belles que moi !! maugréait de plus en plus souvent la poupée, rageuse. Et puis, ici, j'étouffe ! Je veux que tu m'emmènes me balader ! J'ai besoin de prendre l'air !!

Alors Ondine prenait sa poupée, lui parlait, la rassurait de sa douceur légendaire, lui promettant qu'elle la sortirait après les soins donnés aux fleurs.

— Toi, tu es ma seule amie, celle qui sait me parler, me faire des câlins, des caresses, calmer mon inquiétude, mes angoisses quand je me dispute avec maman...

Tu as beaucoup d'importance pour moi, ma poupée chérie, tu es essentielle à ma vie, tout comme maman et les fleurs, sans vous toutes, je mourrais... Je vous aime toutes, d'un amour différent, mais éternel. Et elle la couvrait de bisous.

Rassurée, Flora retrouvait son sourire et acceptait même d'aider sa petite maman à soigner les fleurs.

— Ondine !! Tu n'as pas rangé ta chambre ! Viens le faire tout de suite !

— Mais, maman, je dois sortir poupée Flora qui n'en peut plus d'être enfermée !! Et moi aussi du reste... Je n'ai pas encore pris l'air depuis 5 jours.

Je te promets de ranger ma chambre dès notre retour.

— Non, non et non, Ondine !! Tu joueras avec ta poupée après !

— Mais après, il sera trop tard, le soleil se couchera, j'ai passé beaucoup de temps avec nos fleurs aujourd'hui et vois comme elles sont belles !!

— Oui, enfin, tu as surtout perdu beaucoup de temps à câliner ta poupée Flora !! reprocha la mégère, un tantinet jalouse.

Contrainte d'obéir, la petite s'exécuta, la mort dans l'âme de ne pouvoir aller se balader avec sa poupée. Elles iraient donc demain redécouvrir le monde extérieur.

En espérant que dame Marguerite n'y verrait rien à redire...

Poupée Flora n'avait pas bronché car elle craignait beaucoup les colères souvent très virulentes de dame Marguerite.

Le lendemain, après avoir rangé de nouveau sa chambre pour ne pas offusquer sa mère, avoir soigné les fleurs qui se drapaient de leurs plus beaux atours, embaumant la maison de fragrances gourmandes, Ondine et poupée Flora s'apprêtaient à sortir quand quelqu'un toqua au vitrail...

— Qui va là ? s'enquit l'enfant.

— C'est Renaud ! Ton messenger de bonnes nouvelles ! lui répondit l'étranger avec un clin d'œil radieux. Je viens transmettre



à dame Marguerite l'ordre du Palais de créer des compositions florales pour la fête du printemps et magnifier les chars.

Le roi et la reine vous ont choisies, toi et ta mère car vous avez le plus beau jardin du royaume !! Plutôt flatteur, non ?

— Qui va là ? s'écria dame Marguerite, peu accueillante.

Quand elle s'aperçut que l'étranger était un émissaire royal, son ton, son regard changèrent subitement et d'une voix mielleuse, Marguerite répondit au chevalier :

— Mais bien sûr ! Avec joie, nous ferons le maximum pour être prêtes... D'ailleurs... à quelle date aura lieu la fête, monseigneur ?

— Dans 2 semaines, pour la Saint-Valentin, le roi veut honorer ainsi le printemps et son idylle avec sa reine !

— Diantre !! 2 semaines pour garnir les chars et composer les bouquets, cela est tôt !! Et devra se monnayer des louis d'or !!

— Qu'à cela ne tienne, notre roi est généreux et saura vous payer !

Vous serez cordialement invitées au Palais et recevrez l'invitation dans les meilleurs délais. À bientôt, gentes dames ! conclut-il d'un air gouailleur, en dévisageant Ondine.

Pendant que dame Marguerite exultait de joie, se félicitant d'une renommée qui leur garantirait l'aisance matérielle à jamais, Ondine et sa poupée ne voyaient pas les choses sous le même angle... Ondine s'était réfugiée sur son lit et pleurait, inconsolable, à chaudes larmes, car elle comprenait qu'il lui faudrait couper ses fleurs, ce qu'elle n'avait jamais fait auparavant.

Tuer ses fleurs, pire, les faire souffrir, était impensable pour l'enfant qui chérissait ses protégées autant que sa poupée et sa maman, même autoritaire...

— Ondine, nous allons devenir riches et pour toujours, tu dois comprendre, ma fille, et accepter de m'aider. Je sais la souffrance de voir tes fleurs coupées, je comprends ta tristesse de t'en séparer après en avoir pris tant soin, mais notre vie va changer, nous ne serons plus confinées, nous pourrons nous acheter une plus grande demeure et profiter enfin des plaisirs extérieurs, boutiques, bijoux...

Je t'autoriserai à sortir avec ta poupée Flora tous les jours, après tes corvées, je te le promets.

— Maman, ne me demande pas de couper les fleurs, c'est cruel pour elles !! Vois comme elles respirent la santé, la beauté ! Je les aime plus que tout...

— Ah oui ? Plus que moi ?... osa la méchante.

— Non, autant que toi et poupée Flora, je vous aime toutes et ne pourrai tolérer non plus qu'on vous ôte la vie pour des motifs aussi futiles que d'agréments les chars du Palais royal !!

— Il en sera ainsi comme je l'ai décidé car je suis ta mère et tu me dois obéissance !

Nous commencerons demain à faire les bouquets et tu seras priée d'oublier un peu ta poupée Flora car tu as passé l'âge de jouer avec !!

Elle prit sur le champ la poupée et... la jeta dehors.

— Non !! s'écria la petite qui s'affala au sol. Elle perdait ainsi ses fleurs, son unique amie et l'amour de sa mère. Quelle tristesse !!

Toute la nuit, Ondine réfléchit.

Au petit matin, un timide bruit la fit tressaillir.

C'était poupée Flora qui ne l'avait pas oubliée et le beau chevalier Renaud ! À trois, ils mirent au point un plan...

Avec le Calice des Fleurs que sa famille détenait, ils décoreraient les chars et les jardins royaux qui, ainsi, fleuriraient à jamais, merveilleux et odorants.

Il fallait subtiliser sur le champ la concoction, sans réveiller dame Marguerite et agir vite.

Une fois le Calice des Fleurs récupéré, Ondine quitterait subrepticement les lieux, ses fleurs et sa mère pour rejoindre ses amis et la famille royale.

Alors, à pas feutrés, Ondine sortit de sa chambre, entendit sa mère bouger et ronfler dans son lit, mais elle ne se réveilla pas.

Elle s'empara de la potion magique des fleurs et après un long regard d'adieu à ses amies les fleurs, quitta les lieux, triste, mais soulagée d'avoir sauvé ses fleurs.

Elle n'osa pas imaginer le désarroi et la colère de sa mère et s'enfuit en courant, éperdue de liberté. L'enfant s'était affranchie du despotisme de sa mère, elle avait grandi et pouvait désormais organiser SA vie, loin du joug de sa mère.

L'accueil au Palais fut chaleureux.